

L'INDUSTRIE GRAPHIQUE SUR LE CHEMIN DE L'AN 2000 *

par Wolfgang Nufer, Directeur des Ventes à l'étranger de Man Roland, Offenbach

Sans faire trop de spéculations, certains points marquants se dessinent déjà aujourd'hui pour la perspective de l'industrie graphique en l'an 2000.

Certes pour la plus grande partie de l'Europe, le nombre de la population stagne ou est légèrement en régression. De plus, la structure de la population se modifie, il y a de moins en moins d'enfants et par là même de jeunes, par contre le nombre des personnes âgées s'accroît. Le pouvoir d'achat et l'attitude du consommateur vis-à-vis de l'achat sont d'une importance capitale pour le développement. Abstraction faite des fluctuations conjoncturelles, le pouvoir d'achat a constamment augmenté depuis des années dans les pays industrialisés, même très fortement dans les dernières années.

◆ L'industrie graphique profite de ce pouvoir d'achat plus élevé

Les imprimés y ont fortement participé et il n'y a pour l'instant aucune modification visible de cette tendance. Cela est d'autant plus satisfaisant, car avec l'apparition des nouveaux médias électroniques (télévision, données informatiques reliées à l'ordinateur, télétexte, etc...), on avait plutôt escompté des répercussions négatives sur l'utilisation des imprimés traditionnels. Les taux de croissance pour les médias imprimés ont pu être même corrigés à la hausse.

En ce qui concerne les quotidiens en RFA, le nombre de titres depuis 1955 étaient en régression passant de 486 à 390 journaux, cependant les tirages réels vendus ont doublé dans les 35 dernières années et se montaient à mi-1989 à environ 24,3 millions d'exemplaires. Ce sont particulièrement les magazines à grand tirage qui ont fortement augmenté. Aujourd'hui 507 titres paraissent, c'est-à-dire le double par rapport à 1955, les tirages vendus triplent même jusqu'à 105,6 millions d'exemplaires.

Suite à l'apparition des nouveaux médias, la régression de l'imprimerie longtemps crainte, n'a pas eu lieu, la palette d'offre du grand domaine de la communication visuelle s'est bien plus élargie en totalité. Aujourd'hui, tout le monde sait que dans la décennie à venir, on utilisera de plus en plus tous les médias de communication, à la fois les traditionnels et les nouveaux électroniques.

Cependant, il va y avoir des modifications dans certains domaines qui se situent à la limite. Ainsi, il paraît que l'utilisation des moyens de communication électronique depuis 1986 a augmenté de 350% auprès des centres des informations de finance Dow Jones, les publications sur papier ont en revanche baissé brutalement de 5%. Même à partir de cet exemple négatif concernant les informations ayant comme support le papier, il ressort que les médias électroniques signifient pour l'essentiel crois-

sance et non pas emplacement ou suppression. Quelques modifications pourraient aussi se produire dans le domaine de certains catalogues et encyclopédies. Cependant, la maniabilité et la mobilité des informations sur support papier conservera sa place, car elle convient également aux habitudes de beaucoup de consommateurs.

Il faut s'attendre à des impulsions positives supplémentaires provenant de la croissance du domaine économique national à l'intérieur de l'Europe. Cela concerne aussi bien le marché intérieur de l'Europe après 1992 que celui des pays de l'Europe de l'Est après leur ouverture surprenante où existe encore un marché presque totalement inexploité à conquérir avec un énorme besoin de rattrapage pour tout ce qui concerne les moyens d'information en tout genre.

L'exportation des imprimés à l'intérieur de la CEE est encore aujourd'hui plutôt modeste et se situe nettement au dessous de 10% du volume total? Après 1992, il est très possible qu'il n'y ait pas vraiment de changement fondamental.

L'industrie graphique a un caractère de service très prononcé et est fortement orientée localement.

Il est possible que la situation dans le domaine de l'emballage diffère légèrement, mais là aussi l'exportation indirecte prédomine, qui n'est pas en règle générale extensible et c'est pourquoi elle est à considérer comme commerce extérieur.

Cependant, il est encore à constater un effet stimulant qui prévoit une croissance du marché intérieur par rapport à l'économie générale et cela rejait également sur l'industrie graphique. Certes, on a souvent parlé de surcapacité dans l'industrie graphique et cela est en partie vrai.

Cependant, les capacités non surchargées sont souvent plutôt techniquement dépassées et ne sont plus exploitables rentablement. Par expérience chez Man Roland, je peux constater que les nouveaux investissements pour les machines Offset ont atteint aujourd'hui un niveau que nous n'avons jamais connu auparavant. En règle générale, nos clients font de bonnes affaires et l'argent pour les nouveaux investissements est déjà vraiment gagné. A l'intérieur de ce cadre général positif pour le marché de l'imprimerie dans la décennie à venir, il y aura une modification des profils d'exigence et une obligation de restructuration et d'adaptation constante. Les tendances : encore plus de couleur, exigences de qualité plus grande, de système d'impression complet, de fabrications in line, mais aussi un respect accru vis-à-vis de l'environnement.

Il en résulte des exigences importantes concernant la flexibilité de chaque entreprise, elles sont valables pour tous les partenaires et les facteurs de fabrication, elles sont valables pour les hommes et le matériel.

* Exposé présenté lors du jubilé des 100 ans de la société F.L. BIC à Copenhague, Danemark

◆ Comment les imprimeurs et les fabricants de presse peuvent-ils s'ajuster à ces exigences?

La capacité de compétition et par la même le succès de chaque entreprise dépend finalement de la capacité à surmonter les situations problématiques. Il devient de plus en plus important de savoir reconnaître le plus tôt possible les modifications du marché et de mettre en place les mesures correspondantes dans toutes les stratégies d'entreprise. C'est assurément plus facile à dire qu'à faire.

Il semble plus facile de concevoir les différentes étapes de fabrication par une chaîne de production pour être armé pour toutes éventualités. De telles chaînes de production ont certes des avantages indiscutables, mais supposent des types de tirages suffisamment définis. La dépendance d'un segment de marché déterminé et plus limité s'accroît, ainsi bien sûr que la rentabilité par le service optimal de ces segments spécialisés.

Une autre alternative repose sur une très haute flexibilité, sur des types de tirages diversifiés et également sur des éléments de production individuels, indépendants les uns des autres dans une attribution quelconque. Beaucoup d'imprimeries poursuivent un juste milieu entre les deux pôles dans leur stratégie. Cependant, des surinvestissements conduisent à une mise en oeuvre de capital improductif. Un éparpillement trop grand met en danger la rentabilité dans la bataille de la concurrence.

Une forte domination du procédé Offset conservera dans la décennie à venir sa première place et continuera à augmenter. Aucun autre procédé d'impression ne permet de produire des imprimés en importance de tirage les plus divers d'aussi bonne qualité pour des prix comparativement intéressants. Le processus de régression de la typographie n'aura plus qu'un rôle marginal. L'héliographie, dont la part de marché faiblit de pays en pays (mais reste en dessous de 20%) conserve sa signification pour les magazines de gros tirage.

Il est même imaginable que certaines parts du marché soient gagnées sur les machines d'héliographie.

En ce qui concerne l'impression continue et l'impression feuille à feuille, il y a eu autrefois des prévisions qui indiquaient que les rotatives feraient régresser l'impression feuille à feuille et prendraient une part du marché de plus en plus grande. En fait, l'évolution est tout autre. Les deux domaines sont en expansion et ce qui a été dit plus haut au sujet de la nature des tirages existants ou à venir prend tout son sens.

Il y aura à l'avenir des spécialistes du feuille à feuille, des spécialistes du continu et des entreprises mixtes. Les calculs de rentabilité décident à quelle machine est destinée une commande déterminée.

L'échelle de tolérance est réduite par la forte pression

de la concurrence. Si la presse offset et la commande ne sont pas adaptées de façon optimale, alors celle-ci peut être remplaçable dans une situation d'exception, dans ce cas, il n'y a à la longue aucune capacité de concurrence.

◆ Haute productivité grâce à la réduction des temps d'utilisation

Le plus gros investissement individuel d'une imprimerie est en général la machine Offset. Qu'y a-t-il de nouveau jusqu'à l'an 2000? On voit clairement se dessiner quelques lignes directrices : comme la vitesse de production se trouve quotidiennement limitée par la nature des matériaux imprimés et que l'importance des tirages tend à diminuer, une augmentation continue de la productivité sera principalement possible grâce à la réduction des temps d'immobilisation. Dans ce domaine, on a beaucoup avancé dans les dernières années.

Il n'est pas si loin le temps où l'installation d'une machine 1 couleur nécessitait autant de temps que le montage d'une machine de plusieurs couleurs complète et équipée de façon moderne. Les constructeurs se sont adaptés à la tendance aux petits tirages et continuent à suivre cette demande du marché. Un point de départ intéressant se dessine ici à travers le condensé d'autres éléments de commande dans un poste de conduite central.

Le complément ingénieux du procédé d'impression par l'intermédiaire d'agréments supplémentaires gagne en signification. Je pense par exemple au perfectionnement de l'imprimé par la possibilité de vernissage, que ce soit le vernis aqueux ou le vernissage par UV ou comme les installations supplémentaires pour le séchage des couleurs. Une amélioration de la constance de la qualité par une commande affinée de la couleur et de l'eau est envisageable. De tels développements auront de toute façon lieu à petits pas.

Il ne faut pas attendre de **transformations révolutionnaires** qui changeraient complètement les presses offset, telles que nous les connaissons aujourd'hui ou le procédé offset. Aujourd'hui on n'entrevoit pas encore de possibilité technique pour que plusieurs couleurs puissent être transférées sur le papier avec les mêmes qualité, vitesse, fiabilité et coûts mesurés. Le jet d'encre, plus particulièrement l'impression laser ou autres méthodes pensables trouveront dans les années à venir dans des petits segments de marché des applications renforcées, cependant pour la plus grande masse, ils ne sont pas adaptés.

La machine miracle totalement automatique n'existera pas non plus en l'an 2000. Les capacités d'intuition et les connaissances spécialisées du personnel restent une part importante de l'industrie graphique. L'image professionnelle de l'imprimeur va continuer à se transformer en ce qui concerne le fond; il sera à l'avenir très demandé en tant que spécialiste hautement qualifié. ■